

premier

MANIFESTE

du Salon des

REALITES

NOUVELLES

1948

premier
MANIFESTE

QU'EST-CE que l'Art abstrait non-figuratif et non-objectif ? Sans lien avec le monde des apparences extérieures, c'est, pour la peinture, un certain plan ou espace animé par des lignes, des formes, des surfaces, des couleurs, dans leurs rapports réciproques et, pour la sculpture, un certain volume animé par des plans, des pleins, des vides, exaltant la lumière.

La non-représentation du monde des apparences extérieures implique une technique, tant picturale que sculpturale, n'ayant absolument rien de commun avec la technique qui découle de la conception figurative. Ces deux modes, objectif et non-objectif, s'opposant formellement en Esprit.

La valeur émotive du message résultera nécessairement et uniquement de la valeur émotive intrinsèque des lignes, des plans, des surfaces, des couleurs, dans leurs rapports réciproques et des plans, des pleins, des vides exaltant la lumière. Cette valeur est essentiellement plastique et éminemment universelle.

Afin de détruire une fois pour toutes la confusion créée, voulue et entretenue, nous précisons qu'on ne peut reconnaître loyalement comme abstraite non-objective toute œuvre dont le contenu est incompatible avec les lois essentielles de l'art plastique et qui, volontairement ou involontairement, s'oppose en tout ou en partie aux définitions théorique et technique précisées ci-dessus.

Lors de notre dernier Salon quelques remarques nous ont été faites quant à la qualité de certaines œuvres qui y figuraient. Mais ainsi que nous l'avons dit dans la préface de notre deuxième cahier, il s'agissait d'abord de faire le rassemblement des artistes dont les œuvres répondaient à nos conditions d'admission, c'est-à-dire la non-figuration. Ce dénombrement étant terminé, un examen plus sévère interviendra désormais dans le droit d'admission et les artistes dont les œuvres paraîtraient insuffisamment préparées, ou présenteraient des faiblesses ou facilités, seront amicalement priés, dans leur propre intérêt, de remettre la présentation de leurs œuvres au moment où celles-ci seront au point.

Monsieur Raymond Cogniat, en toute objectivité et avec une courtoisie dont il ne se départit jamais, a fait allusion dans un de ses récents éditoriaux à cette mesure qui s'impose, vu l'afflux des nouveaux participants, mesure que nous avons annoncée dès avant l'ouverture de notre troisième Salon.

Le rayonnement de notre mouvement dans le monde est tel que, cette année, dix-sept nations étrangères étaient représentées à notre Salon par les œuvres non-figuratives de leurs peintres et sculpteurs. Mais n'oublions pas que tout mouvement d'art vivant s'est toujours heurté, dans ses premières manifestations, à l'hostilité des forces d'incompréhension et de malveillance et si nous rendons ici hommage à l'Administration des Beaux-Arts de la Ville de Paris et à la Direction des Arts et des Lettres qui, dès nos débuts, ont soutenu nos efforts, ainsi qu'aux hautes-personnalités qui nous font l'honneur de figurer dans le Comité de patronage et à tous ceux qui, dans la presse, nous ont encouragés, nous dénonçons par contre les manœuvres de certains personnages et groupements qui, dans un but intéressé, tentent vainement d'annihiler notre apport dans l'évolution créatrice de l'Art, trahissant par là leurs obligations essentielles qui consistent à révéler au public et à assurer impartialement le rayonnement de tout mouvement nouveau en art.

A ces forces malveillantes vient s'adjoindre parfois la prétention d'écrivains, heureusement peu nombreux, qui, sans culture préalable, ignorant tout des origines de la technique et du développement de l'art non-figuratif, au lieu de faire honnêtement des comptes rendus étayés par des arguments dans le cadre d'une critique loyale et objective, s'improvisent critiques d'art.

De plus, tout un monde parasitaire pour qui une œuvre d'art n'a d'autre valeur que sa valeur marchande, gravite sans relâche autour de certaines galeries et marchands dont ils épousent les intérêts. Dès le début de notre mouvement ils ne nous ont donné à choisir qu'entre l'ironie de leur incompréhension et l'étouffement par le silence. Ils renouvelaient là le scandale des débuts de l'impressionnisme, tous d'accord pour dénaturer et falsifier nos efforts et nos œuvres, tromper, encore et toujours, le public afin de sauver les fonds de magasins menacés.

Le rôle social et humain de l'art est bafoué et vilipendé. Les œuvres conçues et réalisées dans le plus grand désintéressement sont maintenues dans l'ombre et leurs auteurs dans la misère.

Depuis trente ans les œuvres abstraites sont éliminées systématiquement de toutes les manifestations officielles, en France et à l'étranger, la Biennale de Venise de 1948 est le dernier en date de cet escamotage.

Les brimades des Salons qui composent l'Entr'aide des Artistes, l'obligation qui nous est faite d'organiser notre Salon pendant les vacances écartent une grande partie du public parisien de nos manifestations. Ne serait-il pas juste, ne serait-il pas normal, du seul point de vue culturel, qu'une meilleure place nous soit donnée dans le calendrier des expositions, alors que des milliers d'œuvres plus ou moins semblables, sans aucune utilité culturelle, encombrant les murs des locaux officiels pendant toute l'année ?

Depuis trente ans, les injures, les falsifications sont les moyens ordinaires de certains critiques à l'encontre des œuvres abstraites. Désigner comme abstraites des œuvres qui ne le sont pas ou qui le sont médiocrement et fausement et passer sous silence celles qui le sont véritablement, complètement en fait et en esprit. Falsifier l'histoire, nous supprimer purement et simplement du nombre des artistes vivants comme on a pu le constater tout récemment encore dans certaine presse et dans une préface éditée par une galerie, tout cela n'a aucun rapport avec ce qui peut être considéré comme « La Critique », comme les droits de la critique et son devoir.

Contrairement à ce qu'il était permis d'espérer, le Parti Communiste, sans raisons valables, a cru bon de prendre une position d'hostilité contre l'Art abstrait non-objectif. Sans appuyer sur la contradiction de cette attitude avec celle de ses premiers dirigeants, nous persistons à considérer que toute démagogie en art engendre infailliblement l'idolâtrie qui conduit à l'esclavage et nous revendiquons plus que jamais la liberté d'expression, la réalisation d'un art que nous considérons comme le plus humain, comme le plus apte à élargir, approfondir la conscience de l'Homme, contribuant ainsi à sa libération, tant sur le plan matériel que sur le plan spirituel.

Un véritable créateur ne travaille pas pour le bifteck. Les vrais créateurs n'ont jamais fait fortune. Les influences du milieu, les effets des conditions sociales, les marques des joies ou des souffrances éprouvées par l'être matériel disparaissent avec lui. Malgré la mort des civilisations, ce qui reste et restera toujours vivant dans les œuvres, à travers les siècles, ce qui étonnait si fort Marx et ce qu'un matérialiste exclusif ne peut comprendre, c'est l'essence propre de l'Art, c'est-à-dire l'expression de l'élément spirituel de l'homme par les moyens propres à l'Art.

A la majorité de nos membres, nous avons jugé indispensable de publier le présent manifeste en vue de dissiper toutes confusions à l'occasion des prochaines et inéluctables manifestations d'Art Abstrait non-figuratif et non-objectif.